

TITRES

ET

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DE

GUSTAVE LAGNEAU

Lauréat de l'Académie de médecine (1859)

Président de la Société de médecine de Paris (1869

Président de la Société d'anthropologie (1872)

CANDIDAT A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

PARIS

TYPOGRAPHIE A. HENNUYER

RUE DU BOULEVARD, 7

3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17



TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES.

1851.

Docteur en médecine.

1. *Des maladies pulmonaires causées ou influencées par la syphilis.*

Dissertation inaugurale, 15 juillet 1851, 111 pages in-4°.

Ce travail repose sur cinquante-deux observations, qui permettent d'étudier successivement les lésions anatomiques, les symptômes, le diagnostic, le pronostic et le traitement de ces affections.

Parmi les lésions anatomiques sont décrites des inflammations chroniques et des ulcérations des bronches, du parenchyme pulmonaire, de la plèvre et des ganglions bronchiques, ainsi que des tumeurs gommeuses des poumons. Ces affections, quoique graves, sont néanmoins souvent curables par un traitement antisyphilitique par l'iodure de potassium, par le deutochlorure de mercure à l'intérieur, ou par les frictions mercurielles quand le mauvais état des voies digestives s'oppose à une médication interne.

Dans les *Archives générales de médecine*, 1851, t. XXVII, p. 380-384, M. Aran fit de cette thèse une longue analyse.

Un extrait de ce travail fut également publié dans un recueil italien : *Annali universali di Medicina*, maggio 1852.

1853.

2. *Note relative à une anomalie de la veine cave ascendante ou inférieure, double.*

Bulletin de la Société anatomique, novembre 1853, XXVIII[e] année, p. 344.

Quatre cas plus ou moins analogues avaient été observés. Deux rapportés

par M. Broca étaient dus à Zagorski et à Wilde, un troisième à M. Cruveilhier, le quatrième à M. Leudet.

La pièce qui fait le sujet de cette note présentait, outre deux veines caves ascendantes, une large anastomose existant de chaque côté, entre les iliaques interne et externe. Cette pièce anatomique a été déposée au musée d'anatomie pathologique de la Faculté de médecine.

1854.

3. *Observations prouvant que l'acide sulfhydrique et le sulfhydrate d'ammoniaque n'empêchent pas toujours les phénomènes d'endosmose, contrairement à ce qui est admis en physiologie.*

Comptes rendus des séances et Mémoires de la Société de biologie, novembre 1854, chap. v, p. 145-148.

Après la lecture de cette note, le 28 octobre 1854, deux endosmomètres plongés dans une solution d'acide sulfhydrique et dans une solution de sulfhydrate d'ammoniaque furent présentés à la Société de biologie le 4 novembre suivant.

Une autre communication fut également faite en 1854 à la Société de biologie *sur l'indigestibilité des corps gras, baumes et résines fusibles à une température supérieure à celle du corps.* Travail sur lequel M. Gubler fit un rapport.

1855.

4. *Note sur certaines substances auxquelles on attribue la propriété de prévenir l'absorption en déterminant l'astriction des vaisseaux capillaires.*

Comptes rendus des séances et Mémoires de la Société de biologie, mars 1855, chap. III, p. 37.

Les astringents agissent plutôt en coagulant l'albumine du sang et des autres liquides, qu'en déterminant l'astriction, le resserrement des tissus et des capillaires. On peut le reconnaître en plaçant sous l'objectif du microscope la membrane interdigitale de la grenouille, et en versant sur cette membrane différents astringents.

1856.

5. *Mémoire sur les mesures hygiéniques propres à prévenir la propagation des maladies vénériennes.*

Annales d'hygiène publique et de médecine légale, 2e série, t. V et VI, octobre 1855, janvier et avril 1856, in-8° de 107 pages.

Ce long travail commence par un exposé des mesures prophylactiques employées à diverses époques.

Après cet exposé, ces mesures prophylactiques sont divisées en quatre catégories, suivant qu'elles sont relatives aux hommes et aux femmes en général, aux hommes seulement, aux prostituées, aux nourrices et aux nourrissons.

Les mesures relatives aux hommes et aux femmes en général comprennent : certaines législations spéciales ; la multiplication et l'amélioration des hôpitaux ; des consultations et des distributions gratuites de médicaments aux vénériens de l'un et l'autre sexe, etc.

Les mesures relatives aux hommes seulement comprennent : les visites sanitaires imposées aux soldats, marins, etc. ; certains avis, conseils, etc.

Les mesures relatives aux prostituées comprennent : l'inscription plus générale, la multiplication des visites sanitaires, les inscriptions et prescriptions données aux prostituées, la responsabilité des maîtresses de maisons, etc.

Les mesures relatives aux nourrices et aux nourrissons comprennent : la multiplication des bureaux de nourrices sous la surveillance de l'administration de l'assistance publique, la visite des nouveau-nés, etc.

6. *Du chancre larvé ou ulcération syphilitique intra-uréthrale profonde et de la blennorrhagie syphilitique.*

Archives générales de médecine, mars 1856. In-8° de 15 pages.

Ce travail, qui repose sur huit observations, tend à montrer que l'existence du chancre primitif dans la partie profonde du canal de l'urèthre est insuffisamment démontrée.

7. *Observation de fièvre intermittente chez un malade dont les voies urinaires communiquaient par un trajet fistuleux avec le rectum, devenu momentanément la principale voie d'émission des urines.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 26 décembre 1856.

1857.

8. *Maladies syphilitiques consécutives des voies lacrymales.*

Archives générales de médecine, mai 1857. In-8° de 20 pages.

Huit observations servent de base à ce travail. La syphilis peut amener l'oblitération des voies lacrymales, soit par l'extension d'une inflammation chronique, parfois ulcéreuse, de la muqueuse nasale ou palpébrale, ou par la compression déterminée par des périostoses ou ostéites de l'unguis et de l'apophyse montante du maxillaire supérieur.

Suivant le siége de cette oblitération, il y a simplement épiphora, ou bien tumeur lacrymale.

La guérison est souvent obtenue par les antisyphilitiques en général et les mercuriaux en particulier.

De ce travail, qui avait été lu à la Société de biologie, il fut publié des extraits dans les *Comptes rendus des séances et mémoires de la Société de biologie*, 1857, p. 44-45 : dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 2 octobre 1857 ; dans l'*Annuaire de la syphilis et des maladies de la peau*, de MM. Diday et Rollet, p. 322, année 1858 ; dans le *Journal des connaissances médicales*, 20 janvier 1858, p. 354, etc., etc.

9. *Recherches sur le moyen de faire parvenir des médicaments dans l'intestin grêle, en les préservant de l'action du suc gastrique.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 7 août 1857.

Cette note tend à montrer qu'en recouvrant les médicaments pilulaires d'une substance grasse, balsamique ou résineuse peu fusible, et peu attaquable par le suc gastrique, mais plus attaquable par le suc pancréatique, on peut les empêcher d'agir sur l'estomac, et limiter leur action sur la partie du tube digestif située au-dessous du duodénum.

1858.

10. ***De la prostitution considérée sous le rapport de l'hygiène publique.***

Archives générales de médecine, mars 1858. In-8° de 15 pages.

Cette revue sur la réglementation de la prostitution montre qu'il importerait de généraliser certaines mesures qui donnent déjà de bons résultats dans quelques villes. Ces mesures sont la multiplication des visites imposées aux prostituées, l'organisation d'un service médical plus parfait, la responsabilité des maîtresses de maisons, et la multiplication de tous les moyens de secours, afin de ne laisser aucun vénérien, surtout aucune femme, sans prompte assistance.

1859.

11. ***Des tumeurs syphilitiques de la langue.***

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 12 et 19 août, et 2 septembre 1859, p. 499, 516 et 560. In-8° de 29 pages.

La comparaison de dix observations réunies pour servir de base à ce mémoire permet d'établir qu'en général les tumeurs syphilitiques sont dures, indolentes, grisâtres quand elles proéminent sous la muqueuse, quelquefois multiples, et tendent à s'ulcérer. Ces tumeurs forment des nodosités dans l'épaisseur de la langue, mais n'envahissent pas la plus grande partie de l'organe et ne déterminent pas de douleurs lancinantes comme le cancer. Elles sont ordinairement curables par l'usage interne des mercuriaux et de l'iodure de potassium, ou par l'emploi topique de frictions linguales au calomel, et de gargarismes iodo-iodurés.

Ce mémoire, qui fut aussi publié dans le *Moniteur des sciences médicales*, les 17, 20, 22, 24 et 27 septembre 1859, p. 91, 100, 107, 116 et 124, et dont des extraits furent donnés par divers autres journaux de médecine, avait été lu, le 17 juin 1859, à la Société de médecine de Paris. Un rapport fut fait sur ce travail par M. Costilhes : *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 23 septembre 1859, p. 602.

Membre de la Société de médecine de Paris, le 19 aout 1859.

Lauréat de l'Académie de médecine, médaille d'argent, concours du prix Civrieux, le 13 décembre 1859, pour la présentation du manuscrit de l'ouvrage suivant :

1860.

12. *Maladies syphilitiques du système nerveux.*
Un volume in-8° de 532 pages. Paris, Labé, 1860.

Deux cent cinquante-sept observations ont été réunies pour cet ouvrage, divisé en trois parties : la syphilis encéphalique, la syphilis intra-rachidienne et la syphilis des nerfs en particulier. Ces nombreuses observations montrent que les maladies nerveuses syphilitiques sont, en général, déterminées par des lésions organiques, qui portent quelquefois sur le système nerveux lui-même, mais le plus souvent sur ses enveloppes membraneuses et osseuses : névrilème, méninges, os de la face, du crâne et du rachis.

Parmi les lésions osseuses, les ostéites paraissent beaucoup plus communes que les véritables exostoses, qui, cependant, se rencontrent quelquefois, soit solitaires, soit multiples. Les exostoses du coronal, les plus fréquentes de toutes, se montrent parfois à la table interne du crâne avec une certaine symétrie de chaque côté de la ligne médiane. Les ostéites s'attaquent principalement au coronal, quelquefois aux temporaux et pariétaux, rarement à l'occipital.

Quand l'ostéite syphilitique se montre à la face, dans les fosses nasales, elle peut atteindre l'encéphale, en gagnant l'ethmoïde et le sphénoïde.

Les méninges, chez les syphilitiques, deviennent parfois le siége d'épaississements, d'exsudats, de tumeurs gommeuses ou fibro-plastiques plus ou moins volumineuses, comprimant la pulpe nerveuse, qui subit consécutivement diverses altérations.

Les lésions syphilitiques encéphaliques déterminent non-seulement de la céphalée, des vertiges, des étourdissements, de la stupeur, mais quelquefois aussi des troubles intellectuels, des altérations de la sensibilité et souvent des altérations de la motilité, particulièrement des paralysies hémiplégiques, des attaques épileptiques, exceptionnellement de la chorée et divers spasmes.

Le pronostic de la syphilis encéphalique est généralement grave, surtout quand les lésions portent sur les os de la face et s'attaquent à la base du crâne. Les lésions de la convexité du crâne, quoique graves, sont souvent

moins redoutables. Le traitement de la syphilis encéphalique, pour être efficace, doit être, en général, administré à hautes doses. Les hydrargyriques sont au moins aussi utiles que l'iodure de potassium. Durant le traitement, tout excès alcoolique ou autre, pouvant faire porter le sang à la tête, doit être évité, car il peut être promptement mortel.

La syphilis intra-rachidienne, relativement peu commune, détermine des symptômes paraplégiques, et parfois un sentiment de constriction autour du tronc.

La syphilis peut compromettre la fonction d'un grand nombre de nerfs crâniens ou périphériques.

La vue est souvent altérée par des lésions syphilitiques, qui consistent plutôt en exsudats choroïdiens et en altérations diverses du globe oculaire, qu'en périostoses ou gommes comprimant le nerf optique.

On observe fréquemment, chez les syphilitiques, la paralysie des nerfs moteurs oculaires, et en particulier du nerf moteur oculaire commun. Un traitement antisyphilitique est ordinairement efficace.

La paralysie faciale syphilitique est fréquente. Rarement elle est double. Grave quand elle ne constitue qu'un des nombreux symptômes de la syphilis encéphalique, elle est ordinairement facilement curable lorsqu'elle se montre indépendamment de tous autres symptômes nerveux.

La surdité syphilitique, rarement déterminée par une lésion directe du nerf acoustique, est le plus ordinairement la suite d'une ulcération de la trompe d'Eustache ou d'une carie du temporal, lésions qu'un traitement antisyphilitique peut arrêter dans leurs progrès, mais parfois sans faire récupérer l'audition.

La sciatique syphilitique s'observe quelquefois, et se guérit parfois par un traitement hydrargyrique à l'intérieur et en frictions.

Des extraits bibliographiques de cet ouvrage furent faits par M. Viennois, dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 26 avril 1867, p. 269; par M. Ceffe, dans le *Journal des connaissances médicales et pharmaceutiques*, 10 juin 1862; par M. Sistach, dans la *Gazette médicale de Paris*, 16 et 23 novembre 1861; par M. Lassègue, dans les *Archives générales de médecine*, 1861, t. XVIII, p. 210; par M. Alix, dans le *Compte rendu de la Société des sciences médicales* pour 1861, etc., etc.

13. *Des Gaëls et des Celtes.*

Mémoires de la Société d'anthropologie, t. I, p. 257, grand in-8° de 12 pages, 1861.

Dans ce mémoire ethnologique, lu à la Société d'anthropologie, le 8 novembre 1860, d'après divers documents historiques, les Gaëls et les Celtes sout considérés comme deux peuples primitivement distincts.

1861.

14. *Instructions sur l'anthropologie de la France.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, t, II, p. 327, 16 mai 1861, in-8° de 80 pages.

Dans ce travail, fait au nom d'une commission composée de MM. les docteurs N. Perier, médecin principal de première classe, Bertillon, et du rapporteur, après des considérations générales sur les recherches anthropologiques utiles à faire sur les habitants de la France, il est successivement question de l'homme fossile, des peuples ibériens du Midi (Aquitains, Cantabres, Gascons, Basques et Ligurs), des Çeltes et Gaëls, des Phéniciens, Grecs et Romains, des Kimris (Cimbres, Belges, Bolgs, Volks et Boies), des Alains, des Wandales, des Burgundes, des Goths, des Franks, des Saxons, des Normands, des Sarrasins (Burhins, Chizerots, Morisques), des Juifs (Gets), des Bohémiens (Hnidns), des Huns et Hongrois, des Anglais, des Espagnols, des Allemands, des Italiens, des Vaudois, des Andorrans et autres peuples ayant laissé des descendants dans la population de notre pays.

De nombreux documents, la plupart tirés des auteurs anciens, ont permis d'indiquer la distribution géographique et quelques-uns des caractères anthropologiques de ces différents peuples : des Ligurs et des Aquitains, aux cheveux noirs et frisés, occupant le littoral méditerranéen et la région comprise entre les Pyrénées et la Garonne ; des Gallo-Celtes, habitant le centre des Gaules, entre l'Océan et les Alpes, la Garonne et la Seine ; des Belges, possédant la région uord-est de notre pays; des Burgundes, à la taille gigantesque et à la blonde chevelure, s'emparant du pays compris entre les chaînes du Jura et des Vosges ; des Franks, envahissant le nord-est des Gaules ; des Alains, obtenant les terres récemment émergées, depuis dénommées le *pays d'Aulnis;* des Normands, de haute taille, s'établissant sur le littoral de la Manche, etc., etc., etc.

15. *Sur la transmission héréditaire de certaines conformations anomales.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, t. II, p. 39 à 41, 1861.

16. *Sur les excroissances du méat urinaire de la femme. — Sur l'action coagulante de l'alcool sur le sang en circulation, etc.*

Compte rendu des travaux de la Société des sciences médicales pour l'année 1861, par M. Alix, p. 7, 15, 17, etc.

1862.

17. *Abcès péri-uréthraux de la partie antérieure du pénis, survenus à la suite de la blennorrhagie.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, p. 343, 1862. In-8° de 9 pages.

Ce travail repose sur trois observations d'abcès, qui, développés dans les glandules voisines du frein, ou dans le tissu cellulaire péri-uréthral, s'ouvrirent tous à l'extérieur.

18. *Sur la transmission de la syphilis héréditaire par le père.*

Compte rendu des travaux de la Société des sciences médicales, par M. le docteur Alix, pour l'année 1862, p. 5-7.

19. *Sur les unions consanguines, nullement préjudiciables aux produits, quand les producteurs sont sains.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 3 avril 1862, p. 177-179.

20. *Sur l'origine sémitique des Étrusques.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 7 août 1862, p. 449.

21. *Sur des crânes trouvés à Dijon. Des anciennes populations de la Bourgogne, et en particulier des Burgundes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 20 novembre 1862, p. 549 à 553.

1863.

22. *Sur les peuples occupant anciennement le nord-ouest de l'Espagne : Cantabres, Gaëls, Suèves, etc.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 22 janvier 1863, t. IV, p. 36-38.

23. *De l'ethnogénie des populations de haute taille de divers départements de la France. Remarques tendant à montrer que les conscrits de haute taille se montrent principalement dans les régions anciennement occupées par les Belges, les Normands, les Burgundes, les Alains, etc.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 21 mai 1863, t. IV, p. 292-297.

Cette note a été reproduite par M. Boudin, médecin principal, dans son Mémoire sur l'accroissement de la taille en France : *Mémoires de la Société d'anthropologie*, t. II, p. 234-236, et *Recueil de mémoires de médecine, chirurgie et pharmacie militaires*, 3e série, t. X, p. 17.

24. *Deux observations de rhino-nécrosie typhique et de rhino-nécrosie syphilitique ; parallèle différentiel.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, t. X, p. 439, 1863. In-8° de 6 pages.

25. *Sur les sépultures de l'âge de pierre des Sylvanectes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 19 novembre 1863, t IV, p. 587-589 et 656.

1864.

26. *Des névralgies uréthrales de l'homme et de la femme.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 18 mars 1864, p. 190-191.

Observations et remarques tendant à montrer que souvent, chez l'homme, les douleurs uréthrales dépendent d'une lésion ulcéreuse ou cicatricielle de la muqueuse, et que, chez la femme, elles tiennent quelquefois à une hypertrophie papillaire et vasculaire du méat urinaire.

27. *Instructions sur l'anthropologie de la Sicile.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, t. V, p. 19, 7 janvier 1864. In-8° de 32 pages.

Ce mémoire, fait au nom d'une commission composée de M. le docteur Pruner-Bey, de M. le commandant Duhousset et du rapporteur, expose l'ethnologie des Sicanes, des Sicules, des Phéniciens et Carthaginois, des Grecs, des Romains, des Arabes et des Sarrasins, des Normands, des Albanais

et de plusieurs autres peuples qui successivement habitèrent cette île, et y laissèrent des descendants.

28. *Des éléments ethniques de l'Europe.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 3 mars 1864, t. V, p. 242 à 251, et 261 à 264
In-8° de 15 pages.

Dans cette note sont étudiées les origines historiques des peuples anciens de notre Europe occidentale, des Kimmériens, des Celtes, des Gaëls, des Ibères et des Ligurs, etc.

29. *A l'occasion du crâne de Voiteur.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 5 mai 1864, t. V, p. 421 à 427. In-8° de 7 pages.

Quelques documents ethnologiques sur les macrocéphales, ou sur les crânes déformés de peuplades anciennes de l'Europe.

30. *Des Celtes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 7 juillet 1864, t. V, p. 562-567.

La dénomination de *Celtes*, appliquée d'abord aux habitants d'une grande partie de l'Europe occidentale, a été restreinte plus tard aux populations du centre de la Gaule.

31. *Sur l'ostéomalacie syphilitique.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 28 octobre 1864, p. 750.

1865.

32. *Remarques sur les lésions des follicules sébacés chez les syphilitiques.*

Gazette des hôpitaux du 22 avril 1865, p. 192, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, pour l'année 1865, p. 70 et 71.

33. *Des ulcérations superficielles non syphilitiques de la vulve : ulcérations leucorrhéiques, ulcérations de l'herpès de la vulve, ulcérations de la folliculite vulvaire, etc., etc.*

Gazette hebdomadaire de médecine et chirurgie, 26 mai 1865, p. 325.

34. *Sur l'ethnogénie des populations de l'île de Bréhat et de la presqu'île de Batz.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 1er juin 1865, t. VI, p. 293-297.

35. *Rapport de la Commission permanente de l'anthropologie de la France, relatif aux quatre années précédentes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 8 juin 1865, t. VI, p. 332-361. In-8° de 29 pages.

36. *Sur les habitants des Sette-Communi (Vicentin).*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 6 juillet 1865, t. VI, p. 417-419.

37. *Observation de syphilide squammo-ulcéreuse.*

Gazette des hôpitaux, 8 juillet 1865, p. 318, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, pour l'année 1865, p. 96 à 100.

Cas remarquable par la forme complexe des accidents cutanés, par l'inefficacité des traitements les plus variés durant plus de cinq années, et par la guérison se maintenant depuis plus de onze ans.

38. *De l'incubation du chancre. Observation de chancre induré de la lèvre inférieure survenu après une très-longue incubation.*

Gazette des hôpitaux, 14 septembre 1865, p. 431, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, pour l'année 1865, p. 100-102.

39. *Sur les crânes trouvés à Chouy.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 5 octobre 1865, t. VI, p. 496 à 499.

Ces crânes, de l'époque mérovingienne, ont été déposés dans le musée de la Société d'anthropologie. L'un d'eux est remarquable par son extrême dolichocéphalie. Plusieurs crânes extrêmement dolichocéphales avaient déjà été signalés par M. Broca parmi ceux de la même époque recueillis à Chelles et à Champlieu.

40. *Explication par la multiplicité des origines gallo-celtique, saxonne et normande, des différences constatées par M. Beddoë dans la coloration des cheveux et des yeux chez les habitants du Calvados.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 19 octobre 1865, t. VI, p. 507-511.

41. *De la puberté féminine en France au point de vue ethnologique.*

Comptes rendus de l'Académie des sciences, 11 septembre 1865, p. 451.

Cette note tend à montrer que l'âge moyen de la puberté paraît être moins

sous la dépendance du climat que de l'ethnogénie des populations observées.

Elle a été reproduite par les *Archives générales de médecine*, octobre 1865, p. 497; la *Gazette hebdomadaire de médecine et chirurgie*, 22 septembre 1865, p. 602; la *Gazette des Hôpitaux*, 19 septembre 1865, p. 439; l'*Histoire positive et philosophique de l'homme*, octobre 1865, p. 112 ; la *Gazette médicale de Lyon*, 1er octobre 1865, p. 441, etc., etc.

Cette note était l'extrait du travail suivant:

42. *Recherches comparatives sur la menstruation en France.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 21 décembre 1865, t. VI, p. 724-740. In-8° de 16 pages, avec tableau.

Dans ce mémoire, l'âge moyen de la puberté féminine est comparé à Toulon, à Marseille, aux Sables d'Olonne, à Lyon, à Paris et à Strasbourg. Pareillement l'âge moyen de la ménopause est comparé aux Sables d'Olonne et à Paris.

43. *Sur le type romain.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, t. VI, p. 695, 7 décembre 1865.

Ce type, vraisemblablement spécial aux peuples sabelliques, serait caractérisé par la grande largeur et la convexité des régions pariétales et sus-auriculaires, par la grande capacité du crâne au vertex large et peu convexe, par la largeur et le peu de hauteur du front droit, par la brièveté et la forme carrée de la face, etc., etc.

1866.

44. *Sur les Médiomatrices (ancienne population de la Lorraine).*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. I, p. 7 à 9, 4 janvier 1866.

45. *De la syphilis vaccinale et du vaccin animal.*

Gazette des hôpitaux du 5 juin 1866, in-8° de 10 pages, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, année 1866, p. 57 à 66.

Enumération des nombreux cas de transmission de la syphilis par la vaccination, et indication des divers moyens proposés pour la prévenir.

46. *Rapport sur le mémoire de M. le docteur Allaire, intitulé* : De l'uréthrite chronique et de son traitement par la dilatation progressive.

Bulletins de la Société médicale d'émulation, 5 mai 1866, nouvelle série, t. I, p. 441 et 442.

47. *Remarques sur la rétention des menstrues par suite de conformation anormale des organes génitaux.*

Gazette des Hôpitaux, 19 juin 1866, p. 284, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, année 1866, p. 85 à 87.

48. *Sur l'incurvation lombo-sacrée comme caractère ethnique*, à propos d'un mémoire de M. Duchenne, de Boulogne.

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. I, p. 635-637, 8 novembre 1866; et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, année 1866, p. 173-174.

1867.

49. *Recherches comparatives sur les maladies vénériennes dans les différentes contrées.*

Annales d'hygiène publique et de médecine légale, 2e série, t. XXVIII, 1867. In-8° de 72 pages.

Ce mémoire, dont un extrait fut lu à l'Académie de médecine le 26 décembre 1866, fut renvoyé à l'examen d'une commission composée de M. Guérard et de M. Bergeron, qui donna lecture d'un rapport étendu le 4 juin 1867.

Ces recherches comparatives sur les maladies vénériennes montrent que ces affections présentent de notables différences suivant les populations et suivant les contrées.

Quoique la syphilis soit très-généralement répandue à la surface du globe, les habitants de certains pays très-froids, comme ceux du Groënland et de l'Islande, paraîtraient ordinairement à l'abri de cette maladie ; il en serait de même pour les peuplades de l'intérieur de l'Afrique australe.

Les accidents primitifs, comparés aux accidents consécutifs, seraient relativement très-rares chez les habitants de l'Algérie, de la Tunisie, etc.

Les accidents consécutifs seraient moins fréquents et ordinairement moins graves chez les Nègres que chez les Européens.

L'évolution de la syphilis semblerait plus rapide dans les pays chauds que dans les pays tempérés et froids.

Dans les pays chauds, les adénites seraient plus fréquentes que dans nos pays.

Quoique, en général, la syphilis s'amende quand le malade se porte vers les pays chauds, cette affection se montre cependant assez grave en Chine, au Mexique, etc.

Lorsque deux peuples se trouvent en contact dans un même pays, la syphilis sévit plus cruellement sur celui qui, précédemment, en a le moins été atteint.

Dans nos pays d'Europe, la syphilis est d'autant moins commune et se manifeste par des accidents d'autant moins graves, que les mesures prophylactiques et curatives sont plus généralement et plus uniformément employées.

Des extraits de ce mémoire ont été publiés par les *Archives générales de médecine*, février 1867, p. 238, et juillet 1867, p. 109 ; la *Gazette des Hôpitaux*, 26 janvier 1867, p. 42, 13 juin 1867 et 25 janvier 1868, p. 39 ; la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 28 décembre 1866 et 14 juin 1867, p. 378 ; la *Gazette médicale de Lyon*, 16 janvier 1867, p. 41 ; la *Gazette médicale de Paris*, 15 juin 1867, p. 363 et, 375 etc.

50. ***De l'ethnologie des peuples ibériens.***

Bulletins de la Société d'anthropologie, 21 février 1867, 2e série, t. II, p. 146 à 155.

51. ***Remarques sur les chancres simples et infectants, et sur le dualisme chancreux.***

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 8 mars 1867, p. 146 à 150. In-8° de 11 pages.

Ce travail tend à montrer que les différences présentées par les chancres sous le rapport de la durée de l'incubation, de l'induration de leur base, de l'auto-inoculation de leur pus, de la présence de l'adénite indolente ou suppurée, etc., ne sont pas assez constantes pour motiver leur distinction en deux espèces entièrement différentes.

52. ***Du recrutement de l'armée sous le rapport anthropologique.***

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 19 avril 1867. In-8° de 15 pages.

Ce travail montre que, vu les différences ethniques de la taille moyenne des jeunes gens dans les divers départements, la fixation d'une taille minima à $1^m,56$ amène forcément une répartition inégale du contingent. Il établit,

en outre, que l'accroissement du contingent annuel diminue considérablement les progrès de la nation, en s'opposant aux mariages, en ralentissant la fécondité générale, et en augmentant la population des villes, où la mortalité est plus considérable que dans les campagnes.

Des extraits de ce mémoire ont été insérés dans les *Bulletins de la Société d'anthropologie*, 1867, 2e série, t. II, p. 335; dans les *Bulletins de la Société médicale d'émulation*, 1867, p. 41, etc.

53. *De l'anthropologie de la France*. Rapport bisannuel.

Bulletins de la Société d'anthropologie, juin 1867, 2e série, t. II, p. 389 à 399. In-8° de 11 pages.

54. *Sur les blennorrhagies uréthrales de causes insolites.*

Bulletins de la Société médicale d'émulation, 6 juillet 1867, p. 50 et 51.

55. *Recherches comparatives sur la menstruation dans diverses contrées.*

Travail lu au Congrès médical international de Paris, 19 août 1867, et inséré partiellement dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 27 septembre, p. 613. In-8° de 8 pages. Un extrait en a été donné par la *Gazette des hôpitaux*, 22 août 1867, p. 390.

Ce mémoire, qui repose sur de nombreuses statistiques recueillies par divers auteurs au Labrador, en Norwége, en Danemark, en Angleterre, en France, à Corfou, à Madère, dans l'Inde et dans les îles de l'Amérique tropicale, montre que les différences dans l'âge moyen de la puberté féminine ne sont pas toujours sous la dépendance du climat, et semblent parfois être en rapport avec les éléments ethniques des populations observées.

56. *De l'utilité de la surveillance sanitaire des prostituées, au point de vue de la propagation des maladies vénériennes*. Preuves statistiques tirées des proportions diverses des vénériens dans les armées de différents pays.

Remarques communiquées au Congrès médical international, 26 août 1867.

57. *Quelques remarques : Sur l'occupation par les populations gaéliques des régions où l'on observe des monuments mégalithiques; — Sur la distinction des brachycéphales de notre Europe occidentale et des brachycéphales touraniens; — Sur le peu d'influence des climats sur la taille humaine.*

Congrès international d'anthropologie et d'archéologie, séances des 23 et 30 août 1867.

58. *Observation de rupture de l'urèthre, suite d'une co·tusion au périnée.*

Gazette des Hôpitaux, 28 septembre 1867, p. 453.

1868.

Vice-président de la Société de médecine de Paris (à l'Hôtel de Ville).

59. *Sur les anciennes peuplades de la région comprise entre les Pyrénées orientales, la haute Garonne et la Méditerranée ; en particulier sur les Bebrykes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, 23 janvier 1868, t. III.

60. *Des anciens habitants du département de l'Aveyron, en particulier des Ruthènes ; et des incursions et du séjour des Sarrasins dans les départements du centre et de l'est de la France.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 20 février 1868, 2e série, t. III.

Les incursions des Sarrasins en France, particulièrement en Bourgogne et en Lorraine, avaient déjà été le sujet d'une note envoyée à la section anthropologique de *British Association*, et publiée dans les actes de cette société savante : *British Association*, Nottingham, 1866.

61. *Observation d'un phimosis congénial détruit par l'inflammation ulcéreuse du prépuce.*

Bulletin de la Société de médecine de Paris, séance du 21 février 1868.
et *Gazette des Hôpitaux*, 2 avril 1868, p. 155.

62. *Basques.*

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, grand in-8° de 6 pages.

Cet article *Basques* traite successivement des origines et de la distribution géographique des peuples de race ibérienne, des Silures, Sicanes, Balares, Ibères, Aquitains ; car les Basques sont considérés comme les plus purs représentants de cette famille ethnique qui, une des premières, paraît avoir habité notre Europe occidentale.

63. *Berbers.*

Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales, grand in-8° de 13 pages.

Cet article *Berbers* traite successivement de l'origine des peuples : Berabers, Kabyles, Touareg, Tibbous, etc. ; de leurs caractères anthropologiques, de leur pathologie, de leur langue. Un appendice est relatif aux Kabyles blonds de l'Aouress, distincts ethnologiquement.

64. *Quelques remarques ethnologiques sur la répartition géographique de certaines infirmités en France.*

Mémoire lu à l'Académie de médecine.

Ce travail, accompagné de plusieurs cartes départementales de France, après l'indication de quelques différences pathologiques, signalées par MM. J. Guérin, Velpeau, Legouest, Chauffard, Boudin et Sistach, entre les diverses populations de notre Europe occidentale, rappelle les recherches de M. Broca sur la répartition ethnique des exemptions pour défaut de taille, et montre ensuite que les descendants actuels des peuples Ligurs, Aquitains, Gallo-Celtes, Belges, Francks, Burgundes, Normands, qui anciennement concoururent à la formation de la nation française, diffèrent non-seulement par la stature, mais aussi par la proportion relative de certaines infirmités.

Les habitants des départements bretons et de ceux du Centre, principalement d'origine gallo-celtique, se font remarquer par leur proportion considérable d'exemptés pour défaut de taille, et par leur proportion minime d'exemptés pour infirmités en général, et pour myopie, mauvaise denture, hernies, varices et varicocèles en particulier.

Les départements du Midi, anciennement occupés par les Aquitains et les Ligurs, présentent beaucoup de myopes.

Les départements qui correspondent à la Gaule-Belgique comptent un assez grand nombre de myopes et de jeunes hommes affectés de carie dentaire.

Enfin, les départements de la région envahie, au dixième siècle, par les Normands, quoique dans des conditions géographiques assez analogues à celles de la Bretagne, se font remarquer par leur proportion très-considérable de jeunes gens exemptés pour mauvaise denture, hernies, varices et varicocèles.

De ce travail, lu à l'Académie de médecine le 12 mai 1868, des extraits ont été publiés dans la *Gazette des Hôpitaux*, 14 mai 1868, p. 226; dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 15 mai 1868, p. 311.

Ce mémoire, renvoyé à une commission composée de MM. Béclard, Larrey et Broca, est devenu le sujet d'un rapport fait par ce dernier académicien le 16 mars 1869. Ce rapport, dont un extrait a été publié dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 19 mars 1869, p. 177 et 184, a été inséré dans le *Bulletin de l'Académie de médecine*, t. XXXIV, p. 172, et dans la *Revue des cours scientifiques*, 3 avril 1869, p. 279-284 : *De l'Ethnologie de la France au point de vue des infirmités.*

Quant au mémoire ayant motivé ce rapport, il a été inséré dans les Mémoires de l'Académie de médecine, t. XXIX, 1871 (*tirage à part*), broch. in-4°, avec 4 planches de cartes.

65. *Remarques sur la contracture du constricteur vulvaire et sur l'hypéresthésie vulvaire; affections souvent simultanées, quelquefois indépendantes, la dernière pouvant être liée à une hypertrophie inflammatoire du bourrelet ou corpuscule vasculaire et épithélial du bord postéro-inférieur du méat urinaire.* —

Gazette des Hôpitaux, 8 août 1868, p. 371.
Bulletin de la Société de médecine de Paris des 3 et 7 avril 1868, p. 132 et 169-170. Paris, 1869.

66. *Remarques sur les injections hydrargyriques hypodermiques.*

Bulletin de la Société de médecine de Paris, 7 août 1868, p. 200-203. Paris, 1869.

1869

Président de la Société de médecine de Paris.

Vice-Président de la Société d'anthropologie.

67. *Etude de statistique anthropologique sur la population parisienne.*

3e mémoire lu à l'Académie de médecine, le 19 janvier 1869.
Annales d'hygiène et de médecine légale, 2e série, 1869, t. XXXI, et tirage à part.

Cette étude, dans laquelle sont successivement étudiés les mouvements migratoires, la natalité et la mortalité de la population agglomérée parisienne

comparée à la population générale de la France, permet de reconnaître entre ces populations de notables différences.

La population parisienne, dont l'accroissement proportionnel est beaucoup plus considérable que celui de la population française en général, ne s'accroît nullement par l'excédant des naissances sur les décès, mais exclusivement par l'excédant de l'immigration sur l'émigration.

Ainsi que l'ont dit MM. Husson et Boudet, plus d'un tiers des nouveau-nés parisiens sont envoyés en nourrice dans les départements où ils succombent en très-grand nombre.

A partir de la période de dix à quinze ans, commence vers Paris une immigration qui semble atteindre son maximum à la période de vingt-cinq à trente ans. Cette immigration est si considérable, que la population du département de la Seine se trouve composée de près de deux tiers de Français nés dans les autres départements et d'étrangers, pour un peu plus d'un tiers seulement de natifs.

Par suite de l'émigration considérable des nouveau-nés et de l'immigration considérable des adultes, la population parisienne présentant une moindre proportion d'enfants et une plus forte proportion d'adultes, quoique la proportion des mariages par rapport à la population totale soit un peu plus forte à Paris que dans la France en général, la proportion des mariés aux adultes célibataires ou veufs y est notablement moindre que dans l'ensemble de notre pays. Contrairement à ce qui a été dit, l'agglomération de la population ne favorise donc nullement la matrimonialité.

A l'excédant des hommes immigrés sur les femmes immigrées de quinze à soixante ans, à la proportion considérable des célibataires, des veufs, et à l'époque relativement tardive des mariages paraissent devoir être attribués le grand développement de la prostitution et la proportion trois fois plus nombreuse des naissances illégitimes dans ce département que dans la France en général.

La fécondité des mariages est moindre dans ce département que dans la France en général.

Par suite de la mortalité, surtout infantile, beaucoup plus considérable dans la population parisienne que dans la population générale, l'âge moyen des décédés natifs de ce département se trouve de beaucoup inférieur à l'âge moyen des décédés de la France entière. Cette grande mortalité avant l'âge de pro-

création explique comment à chaque génération successive diminue la descendance des natifs parisiens, qui, sans l'adjonction d'immigrants, ne tarderaient pas à s'éteindre.

Des extraits de ce mémoire ont été publiés par la *Gazette hebdomadaire de médecine et chirurgie*, 22 janvier 1869; dans la *Gazette médicale de Paris*, 23 janvier 1869; dans la *Gazette des Hôpitaux*, 21 janvier 1869.

Ce mémoire renvoyé à une commission académique, composée de MM. Guérard, Bergeron et Broca, a été, le 16 mars 1869, le sujet d'un rapport également relatif à mon précédent mémoire sur la répartition géographique des infirmités : *Bulletin de l'Académie*, t. XXXIV, p. 172; *Revue des cours scientifiques*, 3 avril 1869.

68. ***Du secret médical relativement aux maladies vénériennes.***

Bulletin de la Société de médecine légale, 12 juillet 1869, t. I, p. 377-383.

69. ***Ligures : Distribution géographique de ce peuple de race ibérienne dans le nord-est de l'Hispanie (Espagne), dans le sud-est des Gaules, l'ouest de l'Italie, en Sicile et en Corse.***

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, t. II de la 2e partie, p. 575-6, 1869.

70. ***Remarques sur les Machouahs de l'Afrique septentrionale, à propos d'une communication de M. le général Faidherbe.***

Bulletin de la Société d'anthropologie, 15 juillet 1869, 2e série, t. IV, p. 540-542.

71. ***De quelques recherches anthropologiques sur les conscrits et les soldats.***

Bulletin de la Société d'anthropologie, 29 juillet 1869, 2e série, t. IV, p. 572-600 et tirage à part.

Après avoir rappelé brièvement l'ethnogénie complexe de notre population et les travaux de statistique anthropologique de nombreux auteurs, ce mémoire montre l'utilité : — d'indiquer la taille des individus exemptés par défaut de taille, afin de pouvoir connaître la taille moyenne générale et aussi la taille moyenne des individus de diverses provenances géographiques et ethnographiques ; — de mesurer à divers âges la taille des hommes incorporés, afin de pouvoir déterminer leur croissance plus ou moins grande, plus ou moins tardive selon les races, suivant les conditions de milieux, — de mesurer la cir-

conférence thoracique, d'indiquer l'indice céphalique, la coloration des yeux et des cheveux, caractères anthropologiques très-variables selon les races; — de recueillir et publier les documents statistiques, non-seulement par départements, comme cela se fait actuellement pour les exemptions du service militaire, mais bien par cantons, comme l'ont demandé MM. Larrey, Broca et Bergeron, car certaines populations de races distinctes n'habitent qu'un seul canton, qu'une seule commune; — de faire porter ces études statistiques, autant que possible, sur tous les hommes qu'ils soient ou non dispensés; — de rechercher le plus ou moins d'aptitude des hommes à s'acclimater dans divers pays éloignés, suivant leurs provenances géographique et ethnographique, afin de laisser dans les diverses colonies les hommes les plus aptes à en supporter le climat, etc., etc.

72. *Sur l'anthropophagie chez les anciens peuples de notre Europe occidentale.*

Bulletin de la Société d'anthropologie, 21 octobre 1869, 2e série, t. IV, p. 606-610.

1870

73. *Discussion sur le transformisme, théorie hypothétique.*

Bulletin de la Société d'anthropologie, 20 janvier 1870, 2e série, t. V, p. 22-24.

74. *Cagots.*

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, t. XI, p. 534-557, 1870, et tirage à part.

Distribution géographique non-seulement des Cagoths, Gahets du sud-ouest de la France et du nord de l'Espagne, mais aussi des Colliberts de la Vendée et de la Charente-Inférieure, des Caqueux de Bretagne, des Caeths du pays de Galles, etc. Ethnogénie de ces populations disséminées; leurs caractères anthropologiques.

75. *Une vaginite a-t-elle été contractée dans les relations conjugales?*

Bulletin de la Société de médecine légale de Paris, t. II, p. 84-95, 14 mars 1870.

L'avis de la Société de médecine légale de Paris ayant été demandé relativement à une demande en séparation de corps, motivée sur la transmission entre époux d'une maladie vénérienne, affaire sur laquelle un jugement avait

été rendu par le tribunal d'Annecy, ainsi qu'un arrêt par la Cour de Chambéry, l'examen des nombreuses pièces, jugements, arrêts, enquêtes, consultations, lettres, cetificats, fut renvoyé par la Société à une commission composée de MM. Devergie, Vernois, et Gustave Lagneau, rapporteur. Avec l'approbation des autres commissaires et de la Société de médecine légale, le rapporteur conclut que l'affection de la dame, demandant la séparation, paraît avoir consisté en une vaginite granuleuse, compliquée de métrite, résultant plus vraisemblablement de prédispositions morbides, favorisées par l'état de gestation, que d'une contagion vénérienne, et qu'il n'est pas possible d'affirmer que cette affection soit la conséquence d'une transmission contagieuse.

Depuis, ce rapport motiva le rejet par la justice de cette demande en séparation de corps.

Médecin de l'ambulance municipale de la rue Léonie, IXe arrondissement, depuis novembre 1870 jusqu'en mars 1871.

Une médaille d'argent décernée par la municipalité du neuvième arrondissement.

1871

76. *Remarques sur l'ethnogénie des populations de la Prusse.*

Bulletin de la Société d'anthropologie, 2e série, t. VI, octobre 1871.

Ces remarques mettent à même de reconnaître que les populations de la Prusse ne sont pas pour la plupart de race germanique ; et que dans l'Allemagne septentrionale, outre les descendants de race finnoise, bon nombre d'habitants descendent d'anciens peuples slaves : Obotrites, Serbes, Wendes, etc.

77. *Considérations médicales et anthropologiques sur la réorganisation de l'armée.*

4e mémoire lu à l'Académie de médecine, le 18 juillet 1871.
Gazette hebdomadaire de médecine et chirurgie, 24, 28 juillet et 11 août 1871, p. 399-400, 406-412, 439-446, tirage à part.

Ce mémoire basé sur de nombreux documents statistiques et des observations dus à des médecins civils et militaires, démontre : que l'âge de vingt ans doit être maintenu pour l'appel des recrues, l'homme étant suffisamment développé à cet âge pour acquérir l'instruction militaire, quoique ne présentant pas alors le maximum de résistance à la fatigue ; — Que l'on ne doit plus exempter pour défaut de taille, les hommes de petite stature étant souvent

parfaitement aptes au service militaire, ou au moins à un service auxiliaire ; — Que les exemptions pour infirmités ne doivent être accordées qu'aux véritables infirmes ne pouvant remplir aucun service à l'armée, la mauvaise denture, l'alopécie, la calvitie et autres infirmités légères ne rendant nullement inaptes au service militaire ; — Que le temps de service dans l'armée doit être limité au temps strictement nécessaire pour acquérir et entretenir l'instruction militaire, afin, d'une part, de laisser les hommes le moins de temps possible à l'armée en temps de paix, la mortalité des militaires étant plus grande que celle des civils à égalité d'âges ; d'autre part, de permettre aux hommes de se marier jeunes, la matrimonialité étant favorable aux hommes et à leurs progénitures, car la mortalité est moindre pour les adultes mariés et pour les enfants légitimes que pour les adultes célibataires et les enfants illégitimes ; — Que le campement rural doit être substitué au casernement urbain, la mortalité étant moindre dans les camps que dans les casernes, où les jeunes soldats contractent, en grand nombre, la phthisie, la fièvre typhoïde, les maladies épidémiques, etc. ; — Que les hommes de mêmes provenances géographiques et ethnographiques, loin d'être disséminés dans les corps de troupes les plus divers, doivent composer des corps régionaux, afin qu'on puisse leur appliquer des mesures hygiéniques en rapport avec leurs us et coutumes antérieurs, etc., etc.

Des réponses à quelques objections faites par MM. les docteurs Ely et Vallin ont été publiés dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et chirurgie*, 1er et 22 septembre 1871, p. 495-500 et 541-2. *Voir* aussi 12 janvier 1872, p. 19-21.

1872

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE.

78. *Celtes.*

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales.

Distribution géographique des Celtes, des Gaëls, Gaulois ou Galates, des Kimmériens, Kymris ou Cimbres, des Belges et autres peuples confondus sous la dénomination de *Celtes*. Ethnogénie de ces peuples. Langues celtiques. Archéologie : haches celtiques, monuments dits *celtiques*. Caractères anthropologiques de ces peuples ; distinction ethniques des Celtes véritables, non-seulement des Aquitains, des Ligures et des Silures de race ibérienne, mais aussi des Gaëls, des Gaulois, des Cimbres et des Belges de race germanique.

Race celtique, brachycéphale ou sous-brachycéphale, de petite taille, à cheveux bruns, à yeux gris. Race ibérienne, de taille moyenne, à cheveux noirs et bouclés, à yeux bruns, à courbes rachidiennes fortement prononcées, à extrémités fines. Race germanique septentrionale de haute stature, à ossature volumineuse, à cheveux blonds, à yeux bleus, à peau remarquablement blanche.

Ce long travail ethnologique, dont il a été rendu compte dans plusieurs recueils médicaux, entre autres dans la *Gazette médicale de Paris* du 8 novembre 1873; p. 607, avant d'être publié, avait été brièvement résumé dans les *Bulletins de la Société d'anthropologie*, 2e série, t. VII, p. 728-734, 1er août 1872.

Des réponses à quelques objections faites par M. d'Omalius d'Halloy, président de l'Académie des sciences de Belgique, ont également été insérées dans les *Bulletins de la Société d'anthropologie*, 2e séric, t. VIII, p. 236-240, etc. *Voir* aussi p. 326-328 et t. IX.

79. *Quelques remarques sur la répartition géographique de la phthisie et des calculs vésicaux*, à propos d'une étude faite par M. Janssens sur les causes nosologiques de décès dans la ville de Bruxelles; — *Quelques remarques anthropologiques et pathologiques, spécialement syphiliographiques, sur le Mexique*, à propos de l'ouvrage de M. Coindet.

Bulletin de la Société médicale d'émulation, 5 février et 2 avril 1870, p. 348-9 et 372-4, Paris, 1873.

80. *Sur la durée et l'extinction des familles.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série. t. VII, p. 633-637, 29 juin 1872.

81. *Remarques sur la bénignité ou la gravité de la syphilis suivant les peuples et les pays.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. VII, p. 686-687, 18 juillet 1872.

82. *Sur l'allée couverte de Cierges.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. VII, p. 764-765, 7 novembre 1872.

83. *Applications des connaissances anthropologiques aux expertises médico-légales relatives à la question d'identité*, à propos d'une communication de M. le docteur Vincent (de Guéret) à la Société de médecine légale.

Bulletins de la Société de médecine légale de Paris, t. II, p. 422-427, années 1870-2.

Ce petit travail tend à montrer que, d'une manière générale, les études anthropologiques, en donnant plus de précision à la détermination des caractères différentiels propres aux nombreuses races humaines, paraissent pouvoir éclairer la justice sur certaines questions d'identité, surtout dans les pays où la population se trouve composée d'éléments ethniques très-dissemblables, comme dans nos colonies, en Algérie, au Sénégal, aux Antilles, etc.; mais que, dans les pays comme ceux de notre Europe occidentale, où des populations de races nombreuses et diverses, depuis des siècles, se croisent incessamment et, par suite, présentent tous les caractères intermédiaires à ceux de ces races, les données anthropologiques différentielles semblent devoir être moins fréquemment utiles pour établir l'identité des individus.

84. *Sur les crânes de Furfooz.*

Compte rendu du congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Bruxelles, 6e session, p. 549-553, voir aussi 564-566 et 573-574, août 1872.

Cette communication tend à montrer que, contrairement à une opinion antérieurement émise, et assez généralement acceptée, ces ossements de l'âge du renne ne témoignent pas de l'existence d'une race mongoloïde à cette époque paléontologique, et que les types divers présentés par ces crânes se retrouvent encore de nos jours parmi les habitants actuels de notre Europe occidentale. Dans la discussion soulevée par cette communication, ainsi que par quelques remarques sur l'ethnologie de nos peuples européens d'Occident, discussion à laquelle prirent part MM. Virchow, Dupont, Van der Kindere, Hamy et de Quatrefages, plusieurs de ces anthropologistes parurent également admettre la persistance de certains types humains depuis les temps paléontologiques, depuis l'âge du renne jusqu'à nos jours.

Des extraits ou comptes rendus ont été publiés dans la *Revue scientifique*

du 2 novembre 1872, p. 425 ; et dans les *Matériaux de l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 2e série, t. III, p. 458 ; 1872.

85. ***Sur l'ethnogénie des populations du sud-ouest de la France, et spécialement du bassin de la Garonne et de ses affluents.***

Revue d'anthropologie de M. Broca, t. I, p. 606-627, 1872 ;
Comptes rendus de l'association pour l'avancement des sciences, 1re session de Bordeaux, septembre 1872, p. 667 676, 1873.

Ce mémoire, après avoir traité des Aquitains, principaux habitants du sud-ouest de notre pays ; des Basques, également de race ibérienne ; des Bituriges, anciens habitants du Bordelais ; des Boies, habitants des environs du bassin d'Arcachon ; des Volces, habitants des environs de Toulouse ; peuplades, les unes de race celtique, les autres de race gaélique, mentionne les Rutènes, du Rouergue ; les Lémovics, du Limousin ; des Pictaves ou Pictons, du Poitou ; des Alains, de l'Aulnis ; des Théifales, des environs de Tiffauges ; diverses peuplades dont les migrations sont, les unes fort contestables, les autres plus ou moins admissibles historiquement.

Un extrait relatif à ces dernières peuplades a été inséré dans les *Bulletins de la Société d'anthropologie*, 2e série, t. VIII, p. 459 462, 1er mai 1873.

Un compte rendu a paru dans les *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, de MM. Trutat et Cartailhac, 2e série, t. III, décembre 1872, p. 519, 523, 524.

86. ***De l'influence des professions sur l'accroissement de la population.***

(Lu à l'Académie de médecine, le 22 octobre 1872.)

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 15 novembre 1872, p. 740 2.

Cette note montre que les professions ont une influence notable sur l'accroissement des familles ; que les familles se livrant aux professions agricoles s'accroissent en général plus que celles exerçant des professions industrielles ou commerciales, beaucoup plus que celles exerçant des professions libérales ou vivant de leurs revenus ; enfin, que l'abandon des travaux agricoles pour l'habitat urbain concourt notablement à restreindre l'accroissement de la population générale.

Extraits ou comptes rendus dans la *Gazette hebdomadaire de médecine*, 25 octobre 1872, p. 698 ; dans la *Revue de thérapeutique médico-chirurgicale*, 22 novembre 1872, p. 596; dans *le Mouvement médical*, 26 octobre 1872 ; dans le *Journal des connaissances médicales et pharmaceutiques*, 30 octobre 1872; dans *le Nouvelliste de Rouen*, 19 novembre 1872.

1873

87. *Situation de la population de la France. Dénombrement de 1872.*

6e mémoire lu à l'Académie de médecine, le 25 mars 1873.

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, p. 334-339 et 365-368, 23 mai et 6 juin 1873.

Ce travail démontre que la population de la France, qui depuis longtemps se trouvait dans des conditions d'accroissement très-minime, relativement aux autres populations de l'Europe, a diminué considérablement depuis le précédent recensement de 1866. L'augmentation partielle de la population de certains départements industriels ayant de grandes villes, comme les départements de la Seine, du Nord, de la Loire, des Bouches-du-Rhône, témoigne non d'un accroissement physiologique, mais du déplacement de la population, qui abandonne les campagnes pour se porter vers les villes industrielles ou commerçantes, vers les usines et les manufactures; conséquemment, qui abandonne un habitat et des professions favorables à son accroissement pour des professions et un habitat infiniment moins favorables à cet accroissement.

Tout en regardant comme passagère et exceptionnelle la diminution de notre population, il faut au moins reconnaître que depuis longtemps son accroissement est extrêmement minime; or, dans l'avenir, la situation politique de la France peut dépendre de l'infériorité numérique de ses défenseurs comparativement aux combattants des autres grandes nations de l'Europe, dont l'accroissement est, pour quelques-unes, trois ou quatre fois plus rapide. En France, le défaut d'accroissement tient moins à la grande mortalité qu'à la minime natalité. Or, si l'on étudie la natalité dans les familles riches ou pauvres de diverses professions, on arrive à reconnaître qu'elle semble limitée par le désir des parents de pouvoir assurer à leurs enfants une situation sociale au moins aussi heureuse que la leur. Aussi pour favoriser la natalité

et, par suite, l'accroissement de la population générale, non-seulement il faudrait chercher à retenir les habitants riches ou pauvres dans les campagnes par une décentralisation devenue nécessaire et à faciliter les mariages des jeunes hommes par la durée du service militaire réduite au temps strictement nécessaire; mais il importerait surtout de chercher à multiplier les carrières, les voies ouvertes au travail, ainsi que l'Angleterre en donne l'exemple, en perfectionnant l'agriculture, en développant l'industrie et le commerce, et surtout en créant de vastes colonies, efficacement protégées par la métropole, mais néanmoins assez indépendantes dans leur administration pour pouvoir suivre librement la direction la plus favorable à leur développement,.

Des extraits ou notes sur le même sujet ont été publiés dans les *Bulletins de la Société d'anthropologie*, 2e série, t. VIII, p. 479-481, 1er mai 1873, et aussi dans t. IX, juillet 1874; dans la *Gazette hebdomadaire de médecine*, 28 mars 1873, p. 202; et dans d'autres recueils et journaux.

88. *Quelques remarques sur le mouvement de la population de Paris à un et deux siècles d'intervalle*, par A. Chevallier et G. Lagneau.

Annales d'hygiène publique et de médecine légale, janvier et avril 1873, 2e série, t. XXXIX.

La comparaison des naissances, des mariages et des décès dans la ville de Paris à trois périodes des dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles, montre, d'une part, que les naissances qui, pour un mariage, étaient au nombre de cinq au dix-septième siècle, de plus de quatre au dix-huitième, ne sont plus actuellement qu'au nombre d'un peu plus de trois; d'autre part, que l'excédant des naissances sur les décès, très-minime au dix-septième siècle, un peu plus élevé au dix-huitième, s'élève actuellement à près d'un septième.

Ainsi donc, à Paris, depuis deux siècles, si les naissances ont beaucoup diminué, les décès ont encore diminué bien davantage, vraisemblablement par suite de l'amélioration des conditions hygiéniques.

89. *Mortalité des enfants nés dans le département de la Seine.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 8 août 1873, p. 505-6.

Cette note, en rapprochant le nombre des naissances (mort-nés non com

pris) de celui des enfants de quatre à cinq ans recensés cinq ans plus tard, montre que 51,45 pour 100, plus de moitié, des natifs du département de la Seine ont succombé soit dans ce département, soit dans les départements où ils ont été envoyés en nourrice, durant les cinq premières années d'existence.

90. *Recherches ethnologiques sur les populations du bassin de la Saône et autres affluents du cours moyen du Rhône.*

Lues le 22 août 1873, à la section d'anthropologie de l'association pour l'avancement des sciences, session de Lyon.

Revue d'anthropologie de M. Broca, t III, p. 1-20, 1874.

Compte rendu de la session de Lyon de l'association pour l'avancement des sciences, en 1873, p. 570-581, Lyon, 1874.

Tout en indiquant les différents peuples de cette région : Séquanes, Æduens, Ambarres, Aulercs Brannovics, Insubres, Ségusiens, Allobroges, Centrons, Nantuates, Burgundes, etc., ce mémoire insiste sur le refoulement et la migration de certaines de ces peuplades du nord-est au sud-est par les plaines du Nord, le bassin de la Seine, celui de la Saône et du Rhône jusque dans les Alpes et l'Italie.

Quelques extraits ont été publiés dans la *Gazette médicale de Paris*, 30 août 1873 ; dans la *Gazette hebdomadaire de médecine*, 5 septembre 1873, p. 579, etc.

91. *Discussion sur les crânes de Solutré.*

Compte rendu de la session de Lyon de l'association pour l'avancement des sciences en 1873, p. 659 661, Lyon, 1874.

92. *Discussion sur la méthode en craniométrie.*

Bulletint de la Société d'anthropologie, 2e série, t VIII, p. 862-5, 20 novembre 1873.

1874.

Membre de la Commission d'hygiène publique et de salubrité du neuvième arrondissement.

93. *Sur la fécondité relative des différentes classes de la société.* Discussion soulevée par M. d'Abbadie, de l'Institut.

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. IX, p. 575-578 et 583-585, 2 juillet 1874.

94. *Ethnogénie des populations du nord de la France.*

Lue le 21 août 1874, à la section d'anthropologie de l'Association pour l'avancement des sciences — In extenso : *Revue d'anthropologie*, t. III, p. 577-612. 1874. — Long extrait : *Compte rendu de la session de Lille de l'Association pour l'avancement des sciences*, p. 473 495, 497-499. — Extrait : *Bulletins de la Société d'anthropologie*, 2e série, t. X, p. 83, 4 février 1875.

Après l'indication de nombreux peuples : Ménapiens, Nerviens, Morins, Oromansacs, Atrebates, Veromanduens, Ambianiens, Britaniens, Bellovacs, Suessiones, Sylvanectes, etc., habitant cette région septentrionale de notre pays à l'époque romaine, on cherche à distinguer, parmi ces peuples, ceux d'origine celtique, et ceux d'origine belge ou germanique immigrés d'outre Rhin.

95. *Discussion sur la carte de la langue basque.*

Compte rendu de l'Association pour l'avancement des sciences, session de Lille, 27 août 1874, p. 545-548.

96. *Distinction des différences et modifications présentées par la coloration des cheveux dans l'enfance et dans l'âge adulte en France.*

Compte rendu de l'Association pour l'avancement des sciences, session de Lille, p 520-521.

97. *Sur l'origine des habitants de Courtisols et des Riceys dans les départements de la Meuse et de l'Aube.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. IX, p. 701-705, 5 novembre 1874.

1875.

MEMBRE DU COMITÉ DE RÉDACTION DES ANNALES D'HYGIÈNE.

98. *Rapport à la Société de médecine légale sur un cas de transmission de syphilis d'un nourrisson à sa nourrice.*

Lu le 5 avril 1875. — *Bulletin de la Société de médecine légale*, t IV, p. 95-107, 1876. — *Annales d'hygiène et de médecine légale*, 2e série, t. XLIII, juillet 1875, p. 161-169

99. *De l'influence de l'illégitimité sur la mortalité.*

Septième mémoire lu en partie à l'Académie de médecine le 26 janvier 1875, une autre partie ayant depuis été lue à l'Académie des sciences morales et politiques, Institut de France, le 17 juillet 1875.

Annales d'hygiène et de médecine légale, 2e série, t. XLIV, p. 316-339, octobre 1875, et t. XLV, p. 53-86, janvier 1876; divers extraits dans : *Gazette hebdomadaire de médecine*, janvier 1875, dans divers journaux rendant compte des séances des Académies.

Dans ce mémoire, après quelques indications sur les avortements spontanés et sur les avortements provoqués ou criminels chez les femmes mariées et chez les filles-mères, sur les infanticides, on compare statistiquement d'abord la proportion des mort-nés déclarés dans les cas de conceptions légitimes, dans ceux de conceptions illégitimes, puis on étudie comparativement de 0 à 20 ans accomplis la proportion des décès présentés par les enfants légitimes et par les enfants illégitimes. Il ressort de ce travail que plus des trois quarts des enfants illégitimes, soit 761 sur 1000, meurent avant d'atteindre la vingt et unième année. Dans ce mémoire on insiste sur la nécessité de créer des maternités-ouvroirs, dans lesquels les femmes mariées et les filles-mères pourraient demeurer durant les derniers temps de la gestation et au moins un mois après l'accouchement ; établissements où les mères pourraient soigner elles-mêmes leurs enfants tout en travaillant.

A la suite de ce travail sont rappelées diverses législations étrangères, relatives à l'obligation imposée aux pères de subvenir aux frais d'entretien de leurs enfants illégitimes.

100. *Les Ligures.*

Mémoire lu à l'Institut, Académie des inscriptions, le 6 août 1875.
In extenso : *Mémoires de la Société d'anthropologie*, 2e série, t. 1er, p. 261-293, 1875.
Extrait : *Compte rendu de l'Académie des inscriptions*, 4e série, t. III, 1875.
Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. X, p. 514.
Compte rendu de l'Association pour l'avancement des sciences, session de Nantes, p. 904.

Etudes de l'aire géographique des Ligures, tant en Asie, au sud du Caucase, auprès des Ibères et des Bebrykes, qu'en Europe, sur le littoral nord-ouest de l'Italie et sud-est de notre pays, auprès des Ibères et Bebrykes occidentaux. Indication des caractères ostéologiques des Ligures permettant de les distinguer des peuples d'autres races.

101. *Remarques ethnologiques sur les populations du département de la Meuse.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. X, p. 418-424, 17 juin 1875.

102. *Ethnogénie des populations du nord-ouest de la France.*

Lue à la section d'anthropologie de l'Association pour l'avancement des sciences, le 20 août 1875.
In extenso : *Revue d'anthropologie*, t. IV, p. 620 649, 1875.
Extrait : *Compte rendu de l'Association pour l'avancement des sciences, session de Nantes*, p. 834-845.
Compte rendu : *Revue scientifique*, 4 septembre 1875, p. 223-225.

Dans ce mémoire sont rappelés les différents peuples Ligures, Celtes-Armoricains, Galates-Kimmériens, et sont indiqués les migrations et établissements des Vénètes, des Aulercs, des Bretons, des Saxons, des Normands, etc.

1876.

103. *Sur la sexualité des produits.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. XI, p. 36-8, 20 janvier 1876.

104. *Sur les Gavaches.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. XI, p. 38 9, 20 janvier 1876.

105. *Celtes et Gaëls.*

Lecture à l'Académie des inscriptions, 26 mai 1876.
Distinction ethnique des Celtes et des Gaëls.
Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. XI, p. 128-144, 16 mars 1876.
Compte rendu de l'Académie des inscriptions, 4e série, t. IV, 1876.

106. *Quelques remarques sur le mouvement de la population en* 1872.

Annales d'hygiène publique et de médecine légale, 2e série, t. XLV, juillet 1876, p. 5-17.

107. *Des Alains, des Théiphales, des Agathyrses et autres peuplades Sarmates dans les Gaules.*

Mémoire lu à l'Académie des Inscriptions, Institut de France, le 25 août 1876.
Publié in extenso : *Revue d'anthropologie*, janvier 1877.
Comptes rendus de l'Académie des inscriptions, 4e série, t. IV, p 217-226, 1876.

108. ***De l'état sanitaire défectueux de certaines localités des bords de la Seine par suite du déversement des eaux d'égout dans le fleuve, et en particulier de Gennevilliers, par suite des irrigations trop abondantes à l'eau d'égout.***

Note insérée dans l'*Enquête sur l'assainissement de la Seine,* t. 1, p. 204-219, Paris, 1876. Cette *Enquête sur l'avant-projet d'un canal d'irrigation à l'aide des eaux d'égout entre Clichy et la forêt de Saint-Germain* a été faite par une commission composée de M. Bouley, président, membre de l'Académie des sciences, président de l'Académie de médecine ; de M. Callon, professeur à l'Ecole centrale ; de M. Delesse, ingénieur en chef des mines ; de M. Porlier, directeur de l'agriculture ; de M. Ulysse Trelat, professeur à la Faculté, membre de l'Académie de médecine, membre du Conseil de salubrité ; de M. Schlœsing, directeur des tabacs, rapporteur de la commission ; de M. Orsat, secrétaire de la commission ; de M. Pagel, maire de l'île Saint-Denis ; de M. Beau, ancien membre de l'assemblée nationale ; de M. Bendérali, ingénieur, de M. Laizier ; de M. Lagneau.

Après avoir montré combien était préjudiciable à la santé publique le déversement des eaux d'égout dans la Seine, cette note tend à montrer que l'état sanitaire de Gennevilliers est loin d'être satisfaisant. Elle conclut donc en demandant que les irrigations soient modifiées, « que l'eau d'égout ne soit déversée qu'en quantité restreinte, d'une manière non continue, et que son écoulement, après filtration à travers les couches perméables du sol, soit facilité par un drainage suffisant ; » puis, approuvant l'extension des irrigations, mieux dirigées, au-delà de Gennevilliers, elle exprime l'opinion que « la partie basse de la forêt de Saint-Germain ne doit être considérée que comme une nouvelle portion des terrains irrigables nécessaires, » les irrigations paraissant devoir être prolongées plus tard, au-delà de cette forêt, dans les plaines alluviales qui bordent la Seine.

109. *Finnois, Ruthènes, Saxons, etc.*

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales.

110. *Anthropologie de la France.*

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales.